

## REVIEWS

### THE ANCIENT NEAR EAST

ANNE GODDEERIS:

*The Old Babylonian Legal and Administrative Texts in the Hilprecht Collection Jena. With a Contribution by Ursula Seidl.*

(Texte und Materialien der Frau Professor Hilprecht-Collection of Babylonian Antiquities im Eigentum der Friedrich-Schiller-Universität Jena 10.) Part 1: Texts, Seal Impressions, Studies, xii, 376 pp. Part 2: Indexes, Bibliography, Plates, viii, 377–539 pp., 146 plates, CD-ROM. Wiesbaden: Harrassowitz Verlag, 2016. ISBN 978 3 447 10651 1. doi:10.1017/S0041977X19000016

Il y a plus de quarante ans, J. Oelsner avait signalé l'existence d'environ 150 contrats paléo-babyloniens de Nippur encore inédits dans la fameuse « Hilprecht collection » de Iéna (« Neue Daten zur sozialen und wirtschaftlichen Situation Nippurs in altbabylonischer Zeit », *Acta antiqua Academiae Scientiarum Hungaricae* 13, 1974, p. 259–65). Seize ans plus tard, il étudiait avec K. Hüttner un lot de textes administratifs datés par le « système de datation inhabituel » déjà décrit par Kraus (K. Hüttner et J. Oelsner, « Verwaltungsurkunden aus der Zeit Rīm-Sins von Larsa in der Hilprechtsammlung Vorderasiatischer Altertümer der Friedrich-Schiller-Universität Jena », *AoF* 17, 1990, p. 355–9). Ce sont ces deux lots de documents qui forment l'essentiel des textes ici publiés par les soins d'Anne Goddeeris.

L'une des difficultés de l'entreprise, c'est bien entendu le fait que les archives découvertes par les fouilles américaines à Nippur à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle ont été divisées en trois lots, l'un conservé à Istanbul, l'autre à Philadelphie et le troisième à Iéna. Cet état de fait, qui a gêné la reconstitution de la littérature sumérienne (comme l'avait fort bien décrit Kramer, qui a voyagé entre ces trois collections pendant des années), est également un obstacle à la reconstitution des archives. L'A. a parfaitement réussi à le surmonter, notamment en collationnant les textes de Philadelphie à la lumière des nouveaux documents. Elle a réussi des « joints virtuels » spectaculaires, reconstituant des tablettes à partir de fragments appartenant à des collections différentes : ainsi, le n<sup>o</sup> 14 combine deux fragments de Iéna et un de Philadelphie. Le record est constitué par le n<sup>o</sup> 13, qui comporte deux duplicats : l'un (n<sup>o</sup> 13a) est reconstitué à partir d'un fragment de Iéna (HS 2352+), d'un autre d'Istanbul (ARN 20) et d'un troisième de Philadelphie (OIMA 1 52), le second (n<sup>o</sup> 13b) avec un fragment de Iéna (HS 2325+) et un d'Istanbul (ARN 21). En outre, elle a identifié ARN 156 (Istanbul) comme l'enveloppe de TM 10 5, etc.

Il faut enfin signaler qu'en plus des documents de Nippur, l'ouvrage contient la publication ou republication de 13 tablettes originaires d'autres sites. Il s'agit d'abord de 7 tablettes qui avaient déjà été publiées par Ungnad (ZA 36, 1925) : les n<sup>os</sup> 75 (Larsa), 85, 88, 89, 90, 184 et 210. Sont en outre publiés pour la première fois le n<sup>o</sup> 69 qui provient de Kisurra, 4 textes originaires d'Uruk (n<sup>os</sup> 125, 204, 205 et 209) et enfin un texte paléo-babylonien tardif (n<sup>o</sup> 213). La publication typologique des documents fait que ces 13 textes ont été mêlés à ceux de Nippur, dans une optique de publication de collection de musée que je trouve en l'occurrence regrettable : il aurait été préférable de les publier en annexe, pour garder l'unité formée par les textes de Nippur, qui forment 94% des 217 textes publiés. Noter que parmi les textes découverts à Nippur, trois pourraient avoir été rédigés ailleurs (n<sup>os</sup> 27, 34 et 82 ; cf. le commentaire du n<sup>o</sup> 82).

Le premier tome est consacré à l'édition et à l'étude des textes. Après un catalogue et une table de concordance, la publication des textes est effectuée en ordre typologique (les textes étant classés par ordre chronologique à l'intérieur de chaque sous-type, les textes non datés ou dont la date est cassée étant placés à la fin). La première section est dévolue aux contrats. D'abord ceux qui relèvent du droit familial : mariages (n<sup>os</sup> 1–5), adoptions (n<sup>os</sup> 6–10), soutien (n<sup>o</sup> 11), partages d'héritage (n<sup>os</sup> 12–22). On trouve ensuite les donations (n<sup>os</sup> 23–25), puis les ventes (n<sup>os</sup> 26–62 : terrains bâtis ou nus [n<sup>os</sup> 26–33], champs [n<sup>os</sup> 35–54], prébendes [n<sup>os</sup> 55–59], jardin [n<sup>os</sup> 60], autres [n<sup>os</sup> 61–62]), enfin les échanges (n<sup>os</sup> 64–68). Les contrats à durée déterminée sont constitués par des prêts (n<sup>os</sup> 69–83 : grain [n<sup>os</sup> 69–73], argent [n<sup>os</sup> 74–75], briques [n<sup>os</sup> 76–78], poutres [n<sup>o</sup> 79], obligations diverses [n<sup>os</sup> 80–83]), des louages (n<sup>os</sup> 84–89), un contrat de pacage (n<sup>o</sup> 90) et un accord concernant le travail lié à une prébende (n<sup>os</sup> 91). Cette section s'achève par des contrats fragmentaires (n<sup>os</sup> 92–100). La deuxième section est consacrée aux documents judiciaires (n<sup>os</sup> 101–109), particulièrement intéressants. La troisième section rassemble les documents administratifs : comptes de personnel (n<sup>os</sup> 110–128), comptes de bétail (n<sup>os</sup> 129–139), apports de grain (n<sup>os</sup> 140–141), dépenses de grain (n<sup>os</sup> 142–191), autres dépenses (n<sup>os</sup> 192–203), autres textes (n<sup>os</sup> 203–212). La quatrième section regroupe les textes trop fragmentaires pour permettre une détermination précise (n<sup>os</sup> 213–217). Une édition électronique de tous ces textes est désormais disponible sur [www.archibab.fr](http://www.archibab.fr) (j'ai signalé les principales modifications par rapport à TMH 10 dans une note de *NABU* 2018/4).

La publication des textes est suivie par l'étude des empreintes de sceaux, par U. Seidl (vol. I, p. 301–6).

Le volume 1 s'achève par une série d'études. Le premier chapitre porte sur la diplomatique : forme et caractères externes des documents, pratiques de scellement. Le ch. 2 s'intéresse à deux dossiers administratifs : le premier comprend les étiquettes de travail pour la moisson, le second est celui de l'« autorité centrale de redistribution ». Le troisième chapitre retrace l'histoire de cinq familles de Nippur, reconstituée à partir des documents de TMH 10 complétés par ceux déjà publiés issus des mêmes archives. L'A. aboutit à d'impressionnants arbres généalogiques, qui complètent et corrigent ceux qui avaient déjà été publiés.

Le volume 2 (p. 377–539 et pl. 1–146) comprend des index très complets, la bibliographie et les 146 planches de copies, d'une qualité proche de la perfection. Le CD-ROM adjoint au volume donne les images des tablettes prises avec le fameux « dôme » de Leuven.

La bibliographie est très complète. On relève cependant l'absence de W.R. Mayer, « Die altbabylonischen Keilschrifttexte in der Sammlung des Päpstlichen Bibelinstituts », *Or* 74, 2005, p. 317–51 et pl. 28–39, où un texte de Nippur a été publié (IB 211, p. 335–8). Il manque aussi le livre de D. Shehata, *Musiker und ihr vokales Repertoire. Untersuchungen zu Inhalt und Organisation von Musikerberufen und Liedgattungen in altbabylonischer Zeit*, GBAO 3, Göttingen, 2009, qui contient les références à tous les musiciens des textes de Nippur connus jusqu'alors.

Au total, un ouvrage d'une très grande richesse, qui renouvelle à bien des égards notre connaissance de Nippur à l'époque paléo-babylonienne et l'on ne peut que féliciter A. Goddeeris pour son travail, ainsi que l'éditeur de la collection, M. Krebernik, pour la poursuite d'une opération déjà vénérable et qui touche enfin à son terme. Les temps sont mûrs désormais pour une synthèse d'ensemble.

**D. Charpin**

Collège de France-PSL, Paris